

Fiche informative sur l'action

A LA MANIERE DE ROULETABILLE

Ou « *Entre fiction et réalité* »

Nom du fichier : 57FaulquemontCVerlaine2-2005

Renseignements utiles :

Académie de NANCY-METZ

Collège Paul-Verlaine - Avenue André-Viaud – 57380 FAULQUEMONT

Téléphone : 03.87.00.22.80 – Télécopie : 03.87.00.22.81

Mèl du collègue : ce.0570026@ac-nancy-metz.fr

Personne contact : Muriel SALLERIN, professeure de lettres

sallerinmuriel@hotmail.com

Classes concernées : Quatrième

Disciplines concernées : Français/Documentation

Date de l'écrit : 22 Mai 2005

Résumé :

Suite à l'étude cursive du *Mystère de la chambre jaune* de G. LEROUX en cours de français, les élèves sont d'abord invités à définir les principales composantes du roman policier. Ils sont ensuite amenés à observer la structure d'un scénario de film et à en assimiler les termes techniques.

Les élèves se répartissent alors en groupes chargés de créer chacun un scénario de film policier. Pour cela, ils observent un exemple de script, s'en approprient les termes techniques et l'organisation.

Grâce à l'intervention d'un adjudant de gendarmerie, ils peuvent faire la part entre fiction et réalité mais aussi approfondir leur production écrite avant de la restituer.

Après concertation entre les professeurs puis vote des élèves, le scénario qui remplit le mieux toutes les consignes demandées est choisi. Retravaillé, il sert de script pour un film réalisé par la BASCULE (Société de Production), les acteurs étant les élèves.

Mots – clés :

STRUCTURES	MODALITES DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
Collège	Partenariat		Français Documentation

Ecrit sur l'action

A LA MANIERE DE ROULETABILLE

Ou « *Entre fiction et réalité* »

Académie de NANCY-METZ
Collège Paul Verlaine 57380 FAULQUEMONT

1) RAPPEL DU CONTEXTE

a) Le collège

Le collège « Paul-Verlaine » compte un effectif en croissance. En effet, pour l'année scolaire 2004/2005, il comptait 342 élèves, en 2005/2006, il y en aura 378.

Le taux de classes sociales défavorisées est de 22%.

Plusieurs dispositifs sont mis en place, dont l'option bi-langue en 6^e, l'option OL-TECH en 3^e, l'option Découverte Professionnelle 3 heures en 3^e, il y a également une classe de 4^e par alternance. A cela s'ajoutent l'enseignement optionnel du latin, les Itinéraires de Découverte de 5^e et 4^e ainsi que des cours de remédiation en 5^e et 4^e. Le taux de redoublement en 6^e en juin 2004 était de 31%, le taux de passage en 4^e de 87% et celui de passage en 2^{de} de 41%.

b) Les partenaires de l'action

Ce projet s'inscrit dans la continuité de plusieurs actions menées les années précédentes et pour lesquelles le collège a été désigné comme établissement/pilote. Le souci a toujours été de sortir du cadre traditionnel de la classe et de permettre aux élèves de trouver une motivation à travers des expériences originales mais toujours en lien avec les programmes. En effet, le taux de réussite étant relativement faible, les équipes volontaires se sont toujours préoccupées d'innover dans la continuité afin de motiver les élèves à partir d'une pédagogie de projet et de s'impliquer dans des méthodes nouvelles (TIC.)

- La professeure de français :

Le mystère de la chambre jaune de Gaston Leroux a été choisi dans la liste des programmes. La structure de cette œuvre se prêtait bien d'une part aux objectifs de 4^e par l'étude de la lettre, du journal intime et de l'article de presse et d'autre part à l'étude du genre policier.

- La professeure-documentaliste :

C'était une façon originale de restituer l'information dans le langage visuel. Cela fait partie des missions de l'enseignant documentaliste que de réaliser des projets dans le domaine culturel : l'apprentissage de l'autonomie étant transversal à toutes les disciplines.

- Le partenaire extérieur : La Bascule production, 7 Rue Alexandre Dumas – 57050 METZ 03.87.30.64.59 ou 03.87.80.60.86.

c) Classe concernée

La 4^e D est une classe relativement hétérogène avec un fort écart, en français notamment, entre les élèves qui ont des facilités et ceux qui éprouvent des difficultés. Certains d'entre eux sont en échec scolaire.

2) DEMARCHES CHOISIES

a) Etude cursive d'un roman

Le Mystère de la chambre jaune, G. LEROUX : lecture cursive (**séquence en annexe n° II**).

b) La rédaction du scénario

Partant de la difficulté des élèves à aborder la lecture, nous voulions initialement les inciter à rédiger une nouvelle policière, suite à l'étude du *Mystère de la chambre jaune*. Cette nouvelle devait aboutir à l'écriture d'un scénario puis à son adaptation filmique. Finalement, par manque de temps, nous sommes passés directement à sa rédaction : cette difficulté était due au statut de contractuelle de l'enseignante de français.

Etant donné l'effectif de la classe et notre souci de faire participer au maximum les élèves, nous avons formé des groupes par affinités, avec une contrainte, celle de réduire le nombre de scénarii et d'en limiter ainsi le choix. Finalement, il y eut cinq scénarii. La transposition des écrits en scripts de film a été réalisée grâce à l'analyse de modèles trouvés sur Internet.

En même temps, lors de l'analyse du roman, un dossier sur le profil des personnages, la description des lieux et l'étude de la structure d'un script (numérotation des scènes, indications du temps et du lieu, des personnages) a dû être présenté par les élèves. Ils ont ensuite écrit un scénario par groupes selon des critères clairement définis et soumis à évaluation. Celle-ci a été effectuée par le professeur de français. Le choix du scénario retenu pour réaliser le film a été fait par les élèves : les scénarii ont été distribués aux différents groupes selon des critères que nous avons établis (respect de la structure du script, didascalies, collège pour cadre). Nous sommes intervenus dans leur choix car celui-ci a été guidé par affinités plutôt que par l'objectivité, si bien que nous avons sélectionné le texte mis en annexe (**annexe n° IV**).

c) Pour aider à avancer...

a- Des interventions

Afin d'aider les élèves dans cette entreprise relativement délicate, des intervenants extérieurs ont accepté de participer au projet, non seulement pour nourrir l'imaginaire, mais aussi pour apporter des précisions techniques sur la construction du scénario. Nous avons ainsi pu accueillir :

- un adjudant de gendarmerie, qui a témoigné de son vécu et ainsi diffusé des informations (techniques d'enquête, anecdotes...) ce qui a permis aux élèves de faire la différence entre fiction et réalité, de nourrir leur imaginaire et d'apporter des idées pour construire l'histoire.
- des stagiaires en documentation, qui, dans le cadre de leur formation, ont dû effectuer une séquence pédagogique sur l'écriture du script (**annexe n° I**).
- M. BUBEL, de la société de production La Bascule, partenaire de l'action, a été contacté durant les vacances de février. Nous avons établi ensemble un canevas du scénario (**annexe n° III**) vu par « l'œil de la caméra », si bien que nous l'avons fait réécrire par tous les élèves (une scène par groupe). M. BUBEL nous a fait remarquer que, comme nous n'étions pas maîtres dans l'art de mener une enquête et qu'il engageait sa professionnalité, il serait peut-être intéressant de donner un ton humoristique à notre projet et de présenter des situations excessives.

b- Des extraits de film

Nous n'avons pas manqué de projeter aux élèves des passages du film de Podalydès, *Le Mystère de la chambre jaune*, afin d'en faire une étude comparative avec le livre. Les effets comiques suggérés par M. BUBEL, nous ont donné l'idée de projeter des extraits du film

Matilda, tiré de l'œuvre de Ronald Dahl (comique de situations, de personnages et de dialogues).

d) Le tournage proprement dit

Nous avons donc organisé les séances en fonction des disponibilités des professeurs et de l'intervenant : deux fois le mercredi et une fois un jeudi soir après les cours, avec les élèves concernés (une dizaine d'heures au total). Le scénario n'a servi que de fil conducteur pour savoir qui intervenait, quand, comment et à quel sujet ou encore dans quel accoutrement (puisque nous sommes restés dans le comique de situation).

En ce qui concerne les costumes, le professeur de musique était vêtu d'une chemise à fleurs, d'un nœud papillon clignotant, d'une grosse perruque bouclée noire... La professeure de français, d'un pantalon collant noir avec une raie vert-fluo, rehaussé d'une minijupe noire. Un pull vert fluo complétait la tenue. Des lunettes gigantesques (50 cm) surmontaient son nez.

Le trois-quart des élèves étaient présents, sur la base du volontariat. Les acteurs se sont déterminés spontanément, ainsi que les techniciens utiles (le caméraman, le script, les maquilleurs, les habilleuses, les accessoiristes...). Prise en main du caméscope, utilisation du zoom, cadrage et tournage de plans ont fait l'objet d'apprentissages sur le tas. Les réactions ont permis d'apporter des modifications et d'anticiper les prises de vues.

e) Le montage

Compte tenu du temps et du fait que ce projet n'a pas été retenu, comme nous l'avions espéré, dans le cadre des ateliers artistiques (pour lesquels des moyens plus importants sont attribués à l'organisme professionnel et à l'établissement en nombre d'heures), le montage du final sera réalisé par la société de production. Le Foyer Socio Educatif du collège complètera la subvention afin de permettre à chaque élève d'obtenir un DVD du film.

3) REGARDS SUR L'ACTION

a) Du côté des élèves

Ce projet a été accueilli avec enthousiasme et a permis de créer une certaine cohésion dans la classe. Il a favorisé l'épanouissement personnel de chacun et a révélé les capacités de certains élèves parfois trop tenus à l'écart. Par exemple, une élève mal intégrée a surpris son entourage par ses facilités à interpréter un rôle. De par son costume, ses camarades l'ont trouvée épanouie et belle. L'élève incarnant l'enquêteur (une fille), a réussi à captiver l'attention de tous. Elle a fait preuve d'un don extraordinaire pour l'improvisation. D'autres rôles secondaires ont été incarnés par les élèves de façon surprenante car spontanée, comme celui de William, l'adjoint de l'enquêteur, substitut du Dr Watson.

Tous, élèves et adultes, intervenaient presque à part égale dans la création. Les autres élèves, spectateurs impliqués, se sont partagé les tâches, en participant aux rôles de figurants ou encore en assistant les acteurs principaux (maquilleuses, habilleurs, techniciens, etc.).

La relation pédagogique en cours entre le professeur de français et les élèves s'est renforcée grâce à cette expérience, bénéfique pour tous, tant sur le plan humain que scolaire. Certains ont en effet amélioré leurs résultats, tandis que d'autres, d'ordinaire réservés, se sont mis à s'exprimer plus librement tant à l'oral qu'à l'écrit.

b) L'équipe

Pour les professeurs, cette expérience a permis une approche plus didactique de la construction d'un film.

En effet, d'un point de vue technique, apprendre à filmer, à regarder à travers l'œil de la caméra, nous amène à voir la scène d'une façon différente de celle prévue et parfois à la modifier. De fait, il ne faut s'attacher qu'à l'essentiel et au sens que cela doit produire sur les autres, en resserrant le champ de vision.

De plus, grâce à cette action, nous avons appris des élèves et sur les élèves puisque, comme nous l'avons souligné plus haut, certains d'entre eux se sont littéralement révélés.

Pour notre part, nous avons également appris à nous compléter au niveau de nos compétences et de nos expériences.

L'intervention d'un professionnel fut la bienvenue, notamment pour la technique et le montage. C'était la troisième année que le collège travaillait en partenariat avec lui. Il a fait preuve de qualités relationnelles et pédagogiques avec les élèves.

c) Le projet pédagogique

Il a fallu beaucoup de temps, beaucoup d'investissement et beaucoup d'anticipation. Le fait d'être plusieurs à entreprendre ce projet a permis de se partager les tâches, et aussi de profiter de l'expérience et des compétences de l'autre.

L'organisation pour le tournage du film s'est effectuée minutieusement : rendez-vous avec le professionnel, concertation entre professeurs, autorisations à signer pour les élèves, réservation du collège (au niveau de la gestion, du principal, de l'adjoint, de l'agent de service).

Comme le projet a évolué, par manque de temps mais aussi suite aux concertations et à la rencontre avec l'intervenant, nous avons expliqué aux élèves les raisons pour lesquelles nous avons dévié dans le déroulement et ils l'ont très bien compris.

Le manque de temps et l'organisation du planning furent les premiers problèmes. L'étude cursive du *Mystère de la chambre jaune* de Gaston LEROUX en cours de français s'étendit du 15 novembre aux vacances de Noël. Il n'était donc plus temps d'inventer une nouvelle mais de passer directement à la rédaction d'un scénario immédiatement après avoir étudié le roman.

A partir de la rentrée de janvier, certaines heures du cours de français ont été consacrées au projet, ce qui a eu pour effet de réduire la séquence suivante.

Le tournage a eu lieu les mercredis 06/04 et 11/05 de 10h à 16h, et le jeudi 07/04 de 17h à 18h.

4) EVALUATION

Le produit final ne fut finalement pas celui prévu au départ. En effet, les moyens attribués par le rectorat ne correspondaient pas à ceux qui avaient été envisagés, mais le FSE du collège s'est engagé à poursuivre le financement de l'action.

L'intrigue a également évolué au fil du tournage, pendant lequel les participants se sont laissés aller à l'improvisation.

On rencontre tout registre de langue, et la structure de l'intrigue a été respectée, malgré les changements improvisés.

Cette action a également permis d'allier le pédagogique et le culturel, de participer à un axe du projet d'établissement, en faisant du CDI un point clé, et ainsi de voir la professeure-documentaliste sous un autre angle.

Une fois que le montage sera fait, le film sera distribué à tous les élèves de la classe, sous forme de DVD.

5) PERSPECTIVES

Les répercussions à venir dépendront des actions menées dans l'établissement. Le réinvestissement permettrait d'ancrer les apprentissages. Certains élèves de la classe ont déjà bénéficié d'actions innovantes : IDD 5^e et 4^e, voyages scolaires, oraux devant un jury...

Le professeur documentaliste a été étonné de voir que les élèves n'ont pas été invités à lire d'autres ouvrages policiers en littérature de jeunesse, comme certains livres de Daniel PENNAC. En vérité, ceci a été envisagé, mais le temps a manqué.

Allons-nous renouer avec le professionnel ? Cela fait trois ans qu'il intervient dans le collège. En réalité, les projets futurs dépendront de la motivation des professeurs et de leur objet pédagogique.

Il faudrait se donner plus de temps pour mener à nouveau à bien une action de ce type, et projeter son déroulement sur deux ans, pour approfondir sérieusement les connaissances de tous, en organisant par exemple une visite au tribunal, une rencontre avec un avocat, un médecin légiste ou la police scientifique ou encore pour faire l'analyse d'un extrait d'une série télévisée, pour combler un manque de curiosité intellectuelle.

6) CONCLUSION

En tant qu'enseignante de français, il m'est apparu que le scénario n'est en aucun cas une œuvre littéraire. C'est une étape parmi d'autres, un matériau de base.

M. BUBEL nous a fait comprendre que le scénario prend une forme sommaire ou développée selon l'importance que l'on veut lui donner. Il nous a alerté sur l'exigence « qu'est-ce qu'on va voir... ». Comme le décrit Fabrice Baynaud dans l'ouvrage *La vidéo avec les élèves : lire, écrire, produire des images et des sons* : « c'est en permanence des allées et venues entre représentation et transcription des fruits de l'imagination ».

Le sérieux apporté par les élèves fut un gage de réussite. Ils ont été disponibles, patients, disciplinés car ils ont suivi l'organisation des opérations (assistant : « silence » ; réalisateur : « moteur » ; cadreur : « ça tourne » ; réalisateur : « action » ; à la fin : « tournez »).

7) ANNEXES

I- Différence entre script et scénario	page 8
II- Séquence de français, lecture cursive du <i>Mystère de la chambre jaune</i>	pages 9
III- Canevas retenu par les professeurs.....	pages 10 et 11
IV- Script du scénario final	pages 12 à 14

Annexe I

Différence entre script et scénario

Exemple et définitions tirés de la *Nouvelle Revue Pédagogique* de novembre 2003 (n°3), suivis en cours.

- Scénario :

Description de l'action d'un film comprenant les indications techniques et les dialogues.

- Script :

Scénario d'un film, d'une émission, comprenant le découpage technique et les dialogues.

Exemple de script étudié en cours :

Document 1

SÉQ. 2 LA CHAMBRE À COUCHER DE FRANKLIN INT-JOUR

36. PE. (<i>plan d'ensemble</i>) Les trois personnages sont dans la chambre. Le commissaire ouvre une armoire. Elle est vide.	LE COMMISSAIRE <i>Votre femme a emmené ses vêtements. Elle est sûrement partie d'elle-même.</i>
37. GP. (<i>gros plan</i>) Franklin secoue la tête puis réprime un sourire.	FRANKLIN <i>Non, ce n'est pas possible.</i>
38. GP. L'inspecteur fronce les sourcils.	
39. GP. Le commissaire se gratte la tête pour mieux réfléchir.	LE TÉLÉPHONE SONNE (OFF)
40. PE. Franklin sort précipitamment.	FRANKLIN <i>Le téléphone... peut-être des nouvelles !</i>
41. PA. (<i>plan américain</i>) L'inspecteur.	L'INSPECTEUR <i>Je vais aller voir ce qu'il fait. Je n'ai pas aimé son sourire.</i>
42. L'inspecteur sort. Le commissaire reste seul. Il va vers la table de nuit sur laquelle est posée une pile de livres. Il s'assied sur le lit et prend un livre pour le feuilleter. Il regarde autour de lui, en prend un autre et le feuillette.	
43. TRAV AV (<i>travelling avant</i>) jusqu'au GP du commissaire qui fronce les sourcils.	LE COMMISSAIRE <i>Tiens ? !</i>

Jean-Marie Roth, *L'Écriture de scénario*, collection DCM Top Editions, 1999.

NRP • N° 8 • AVRIL 2000

Annexe II

Séquence de français

Lecture cursive du *Mystère de la chambre jaune* (G. Leroux)

Objectif général : Etablir le scénario d'un roman policier en vue de le filmer

SEANCE	OBJECTIFS	TEXTES	SYNTHESE	PRODUCTION
1	Découvrir les éléments du roman policier		Faire une énumération des éléments : victime, lieu, mobile, ...	Etablir un schéma sous forme de « soleil » en vue de la classification.
2	- Etudier la figure du coupable dans le <i>Mystère</i> ... - Imaginer un Coupable insoupçonnable	Chapitre XXVII, p. 378, l. 466 à 512.	Travail en groupe : Mise au Propre.	Produire une description par groupe.
3	Etudier la figure de la victime	p. 49 l. 95 à p. 51 l. 139, puis chap. XXIX p. 356.	Constatations et remarques des élèves sur M ^{elle} Stangerson, puis résumé	Pour le 02/12 : Constituer un dossier en imaginant la victime, l'enquêteur, le lieu, le mobile, l'arme du crime.
4	Approcher le journal intime	p. 208 l. 1 à 41, puis extrait de <i>Dracula</i> , B.STOKER, chap. III et de <i>Journal d'un voleur</i> , J. GENET	Comment se présente un journal intime ? Quelle est l'utilité du journal intime : Souligner l'importance du lecteur dans le rôle de confident.	Pour le 25/11 : écrire une page de journal intime en évoquant un événement qui aura marqué.
5 CDI	Approcher l'écriture du roman policier	Choix de romans policiers		Lire le roman pour faire une affiche incitant à le lire.
6	Observer un article de journal Etablir une fiche d'auto évaluation en vue d'en écrire un.	Article du <i>Républicain Lorrain</i> , « Sartène : un imam échappe à la mort »	Quelle est la différence entre l'article du <i>Mystère</i> et celui du <i>RL</i> ? L'article de journal répond aux questions : Quoi ? Qui ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ? Comment est-il structuré ?	Pour le 09/12 : Relire attentivement le roman de la p. 12 à 22. Etablir un article de journal en respectant les règles vues en cours. Remplir la fiche d'auto-évaluation et la joindre au devoir.
7 /12	Analyser un extrait de script pour en extraire la structure.	Extrait du script « Le tueur de la pleine lune » de la série « Quai n°1 »	Dégagement image et son, numéro et titre de scène, action, transition, dialogue, extension, indications...	Pour le 16/12 : Etablir un script en incluant la découverte d'une page de journal intime de l'enquêteur ou de la victime et la lecture d'un article de journal par l'un des personnages.
8 07/12	Revoir les conjonctions de coordination et de subordination	Le <i>Mystère</i> , « Le presbytère n'a rien perdu de son charme... »	Repérage dans le texte puis résumé en cours.	Pour le 16/12 : DS sur la séquence 4.
9 09/12	Ecrire la première scène du scénario en respectant la structure du script.		En groupe, rédiger la Première scène du script.	Continuer la rédaction du scénario commencée en cours.
10	Réviser les conjonctions. Continuer la rédaction du scénario.		Dictée : « Le presbytère n'a rien perdu... » puis auto – correction Ecriture de la deuxième scène du scénario.	Pour le 15/12 : en vue de l'intervention d'un gendarme, préparer des questions.
11	Rencontrer un gendarme afin de faire la part entre fiction et réalité, et pour nourrir l'enquête du scénario.		Prise de notes	
	Hors séquence : Visionner le film de Podalydès et le comparer avec le roman.			

Annexe III

Canevas retenu par les professeurs

1- Garder le collège pour cadre et ne pas en sortir

1- **Groupe 1 : scène d'ouverture** : Scène 1 :

Attention : cette scène va permettre d'avoir un suspect

- Le professeur ne savait pas tenir sa classe et les élèves étaient bruyants et désordonnés. Intervention d'un professeur pendant le cours trop bruyant. Le professeur de musique n'accepte pas cela et ils se disputent. L'autre professeur en a marre.
- Le professeur était dépressif et suicidaire.

2- **Groupe 2 et 4 : Discussion entre les professeurs** : Salle des professeurs :

- Il cherche quelque chose dans son casier
- Il dépose une lettre de rupture dans le casier de sa maîtresse

3- **Groupe 3 : le mobile**: Scène 2 :

- Un élève a été victime d'une injustice
- Sa maîtresse (ou ex-maîtresse) refuse de divorcer car c'est un cave et elle ne veut plus de lui. Intervention de son ex-maîtresse à la fin du cours.
- Possibilité du suicide.

4- **Groupe 4 : la lettre** : Introduire une lettre dans le scénario :

- Une annonce de suicide signée par le prof de musique.
- Une menace qui aboutirait au suicide du professeur.
- Une lettre d'adieu écrite par lui
- Une lettre de sa maîtresse
- Une lettre anonyme accompagnée d'une photographie compromettante.

5- **Groupe 5 : découverte du corps – description** : La scène du meurtre :

- Le meurtre a lieu hors champ : on le découvre uniquement.
- La découverte a lieu par un professeur, la salle était fermée de l'intérieur.
- Le professeur avertit l'administration avec son téléphone portable.
- Possibilités :
 - Le meurtre a été déguisé en suicide
 - Il y a un indice au tableau (une phrase du style : « Le presbytère n'a rien perdu de son charme ni le jardin de son éclat ») en écriture SMS.
 - Il y a une boîte de calmants dans le bureau, remplacés par des produits chimiques (pour inculper le professeur de physique)
 - Il y a un scalpel par terre (pour accuser le prof de SVT)
 - Il y a une lettre de rupture (de lui ou de sa maîtresse) ou une lettre d'adieu.
 - Le foulard
 - Un groupe d'élèves observe tout de loin.

Attention : il faut uniquement en faire une description ! Il n'y a pas de dialogue. La seule personne à parler est le professeur lorsqu'il prévient l'administration.

6- **La scène de reconstitution**

- Reconstitution : Un inspecteur de police appelle chaque suspect, chaque personne à avoir été en contact avec la victime :
- Le professeur qui est intervenu dans son cours.

- Les femmes de ménage qui rouspètent parce que sa salle est toujours sale.
- Sa maîtresse qui vient expliquer son geste.

Quelques conseils : Usez d'originalité ! Accentuez les effets ! :

- Le professeur en larmes se mouche dans le foulard qui sera retrouvé à côté du corps.
 - Une personne quelconque de l'assemblée reconnaît naïvement son foulard et le récupère tout simplement, sans se douter qu'il constitue une preuve.
- Exagérer les effets de foule, etc.

Annexe IV

Scénario final

Scène d'ouverture:

<u>Didascalies</u>	<u>Dialogues</u>	<u>Dialogues</u>	<u>Plans</u>	<u>Caméra</u>
<p>Intérieur du collège Paul Verlaine, salle 205, jour : Dans la salle de musique, le professeur Jean Schmit fait son cours dans un brouhaha infernal. Jean Schmit pour punir les élèves insolents les expulse du cours en les envoyant en permanence... Les élèves une fois partis, les autres sont de plus en plus insolents. Soudain, un professeur intervient dans le cours de musique en donnant une heure de colle à tous les élèves... puis elle dispute le prof de musique. La sonnerie retentit et les élèves sortent en regardant le professeur de travers.</p>	<p><u>J. S.</u> : Taisez-vous ! <u>Les élèves</u> : Qu'est-ce que tu veux, vieux schnock ? Idiot ! Abruti ! Face de bidet ! Patate ! Gros sac ! Blaureau ! Cafard puant ! <u>Professeur</u> : Vous n'êtes même pas capable de tenir une classe, vous êtes irresponsable ! Un bon professeur se fait respecter par ses élèves ! <u>J. S</u> : Mais...Mais, vous ne voyez donc pas que je suis à bout ? <u>Professeur</u> : Je n'en ai rien à faire, ce n'est pas mon problème !</p>			<p>La caméra voit toute la classe et se rapproche peu à peu du professeur de musique qui dispute ses élèves.</p>

Scène en salle des professeurs :

<p>Jean entre dans la salle des professeurs. Il dépose des copies sur la table. Il se dirige vers son casier, l'ouvre et trouve un colis. Il l'ouvre sur place et en sort un rouleau de papier toilette. (Bruitage de film d'horreur) Jean déroule le rouleau et lit le message à voix haute. Il tourne sur lui-même et s'enroule au fur et à mesure. Carole entre au même moment dans la pièce. Jean tombe sur une chaise derrière lui, surpris de la voir ici. Il toussote. Jean est gêné, il lui répond tout en enlevant le papier toilette qui l'entoure. Jean réussit à sortir de ses chaînes. Il est mal à l'aise et stressé. Il sourit, toujours mal à l'aise. Carole prend son sac dans son casier et se tourne vers Jean.</p>	<p><u>Jean</u> : Pff... <u>Jean</u> : (lecture de la lettre) <u>Carole</u> : Salut, Jean. Ca va ? <u>Jean</u> : Heu...Ca va, merci. Hum, hum ! <u>Jean</u> : Je tenais à m'excuser pour tout à l'heure, j'ai un peu exagéré. <u>Carole</u> : Ce n'est rien, ça arrive à tout le monde de craquer. Mais tu devrais prendre du repos... <u>Jean</u> : Je vais y réfléchir. <u>Carole</u> : Bon, ben...Si tout va bien, je vais y aller. Au revoir. <u>Jean</u> : Moi aussi, j'ai encore des copies à aller chercher. Salut !</p>		<p>Plan général : caméra posée sur la table à l'opposé de la porte. Plan moyen : caméra posée sur les casiers. Gros plan sur le papier toilette. Plan général. Gros plan sur Carole. Plan général. Champ / contre-champ : on commence par voir Jean, puis Carole, ainsi de suite. Plan général. Plan rapproché sur Jean. Plan général.</p>
---	---	--	---

<p>Elle sort. Il met sa lettre dans son sac, remet sa chemise correctement, prend sa sacoche et se dirige vers la porte. Une fois ouverte, il jette un dernier coup d'œil dans la pièce. Il sort en soupirant.</p>		
--	--	--

Scène de découverte du corps :

<p>Un professeur essaie d'ouvrir la salle de musique. La serrure bloquée, il insiste. La porte s'ouvre, il entre dans la salle et voit le corps gisant sur le sol. Il pousse un cri. Effrayé, il sort de la salle en trébuchant sur une table. Il cherche son téléphone portable (très encombrant) et appelle l'administration (on entend le son des touches.) Quelques instants plus tard, l'administration arrive avec la police. Un policier regarde s'il y a des indices. Il lève les yeux au tableau et voit un rébus.</p>	<p><u>Le professeur</u> : Aaaaahhhh !!! Venez vite...Je ne sais pas ce qui s'est passé, c'est pas moi, c'est pas de ma faute ! Je ne sais pas comment il est mort !!</p>	<p>Plan sur la porte qui s'ouvre et sur le professeur de dos. Plan sur le corps. Gros plan sur son visage effrayé. Plan sur ses doigts stressés appuyant sur les touches de son portable. Plan rapproché du professeur parlant dans son gros portable. Plan d'ensemble : policier entrant dans la salle. La caméra monte du sol vers le tableau.</p>
---	--	--

Scène de reconstitution :

<p>L'inspecteur arrive avec le directeur. Ils montent les escaliers. Ils s'arrêtent devant la salle pour discuter mais on ne les entend pas. Après avoir discuté avec le directeur, l'inspecteur va interroger tous les professeurs. Il commence par le prof de physique. Ils sont installés au milieu du lieu du crime (le corps de la victime étant toujours à terre.) Au moment de jurer, le professeur lève la main gauche ! L'inspecteur a interrogé tous les professeurs ainsi que les femmes de ménage. Il les a tous questionné de la même façon. Entre les femmes de ménage qui râlent car la salle est toujours sale, les professeurs qui se plaignent car son cours est trop bruyant et ceux qui l'admirent, il ne sait plus quoi penser. Mais il a retenu le professeur de science physique. Il observe tous les professeurs, et particulièrement celui de physique. Mais quelques instants plus tard, une dame vient lui parler. Il lui donne</p>	<p><u>Inspecteur</u> : Bonjour, levez la main droite et dites : « je jure de dire toute la vérité, rien que la vérité. » <u>Professeur</u> : Je jure de dire toute la vérité, rien que la vérité. <u>Insp.</u> : Bien, asseyez-vous. Pouvez-vous me dire où vous vous trouviez le jour du meurtre ? <u>Professeur</u> : Au Macdonald avec ma mère et ma fille. <u>Insp.</u> : D'accord. Quels rapports aviez-vous avec le prof de musique ? <u>Prof.</u> : On s'entendait bien, rien de plus. <u>Insp.</u> : Bien, avez-vous autre chose à me signaler ? <u>Prof.</u> : Non. <u>Carole</u> : Bonjour. Enfin...Re-bonjour. <u>Insp.</u> : Bonjour, de quoi vouliez-vous me parler ? <u>C.</u> : Du crime du professeur de musique. <u>Insp.</u> : Oui...Je vous écoute. <u>C.</u> : Voilà, nous étions très proches, nous étions même amants... <u>Insp.</u> : Et... <u>C.</u> : Et je l'aimais terriblement, mais il</p>	<p>La caméra est dans la salle. On voit les personnes de près. La caméra est à leur hauteur et peut tourner autour d'eux. Gros plan. Dans la salle des professeurs on voit l'inspecteur en train de prendre des notes. Vu de haut. Plan italien. On les voit discuter. Nous les entendons, mais très peu et la caméra se rapproche de plus en plus d'eux. Plan général, puis plan rapproché. Plan panoramique de la scène.</p>
--	--	--

<p>rendez-vous une heure plus tard, dans la salle de musique. La dame, c'est Carole, le professeur de sciences naturelles.</p> <p>Carole ne cesse de parler et l'inspecteur manque de s'endormir, jusqu'à ce qu'il l'entende dire : Elle s'écroule en larmes L'inspecteur l'arrête alors pour crime passionnel.</p>	<p>voulait que l'on se sépare. Bien sûr, je ne voulais pas ! Nous ne nous parlions plus, nous ne faisons que nous disputer...</p> <p><u>C.</u> : Finalement, c'est moi qui l'ai tué !</p>	
---	---	--